

CONDITIONS DU JOURNAL
L'abonnement est payé d'avance
Edition quotidienne (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " 1.00

MERCREDI, 11 DECEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR
Boston est redevenu républicain par une majorité de 5000.

W. Sawyer, le plus vieux artiste peintre canadien est mort hier à Kingston.

On désigne un Herr Miquel comme successeur de Bismarck.

Le sénateur Trudel est, dit-on, un peu mieux.

Le nouveau laboratoire de l'analyste officiel, M. Ouellet, est à peu près terminé.

M. Roger Marion est élu maire de St Boniface.

Depêches très intéressantes et détails inédits sur le Brésil, en première page.

McKay qui a lancé des pierres à l'Archevêque de Toronto a été condamné à \$50 d'amende ou 1 mois de prison.

Booth, de l'Armée du Salut, a été arrêté pour avoir voulu pénétrer en Suisse avec ses salustistes.

Le World de Toronto prétend que l'idée de la fédération impériale a été lancée pour la première fois en 1844 par Lord Sherbrooke.

Un déshabillé de la vie—il y en a ici comme ailleurs—nous passe cette définition qui ne manque pas de sel.

"La vie" est un oignon qu'on épluche en pleurant.

On dit qu'un léger différend s'est élevé entre l'hon. M. Rhodes et Mgr Labelle, à propos du voyage de ce dernier en Europe. Il n'est pas impossible que Mgr Labelle retourne bientôt à St-Jérôme.

L'Albani écrit au New-York World pour lui dire que contrairement à ce qu'il a publié, la reine Victoria jouit d'une excellente santé. La cantatrice canadienne que la reine recevait si souvent était étreinte sur ce point.

Sait-on que nous faisons un certain commerce avec l'Australie? Hongrie?

Nous lui avons acheté l'an dernier, pour \$183,000, mais l'année nous lui avons vendu que pour \$5,000.

Le conseil austro-hongrois à Londres qui donne ces chiffres recommande au plus l'établissement d'un musée d'échantillon austro-hongrois à Montréal.

Le Pall Mall Gazette dit avoir appris d'une source bien informée qu'il existe actuellement un froidier très sensible dans les rapports entre l'Allemagne et le Saint-Siège.

Les relations ne seraient pas encore fondamentalement rompues, mais toutes communications directes entre le gouvernement allemand et le Vatican auraient cessé.

Tandis que l'Electeur et d'autres journaux de M. Mercier cherchent à soulever les préjugés de race au profit de leur maître à propos de l'élection de Bromé, le Free Press d'Ottawa—un autre organe du premier ministre—agit dans le sens contraire.

L'Electeur dit que les protestants de Bromé ont appuyé vigoureusement la candidature de M. English, par fanatisme, et de son côté le Free Press affirme que M. Duffy a reçu la grande majorité du vote protestant. Circumstances alii casus!

Extrait du discours que vient de prononcer à Québec l'hon. M. Flynn.

"Pour se maintenir, le gouvernement a recours à des mesures de force, et soulève les plus alarmantes préjugés. J'accuse M. Mercier, s'est écrit M. Flynn, d'être l'auteur de la guerre de race et de religion qui est allumée dans toutes les parties de la puissance du Canada. Nous vivons en paix, chacun travaillant à former un grand peuple, lorsque M. Mercier est venu par sa politique imprudente et funeste tout mettre sans dessus dessous. Nos pères, le parti conservateur, ont toujours travaillé à l'union de tous les citoyens; le gouvernement Mercier, lui, sème le malaise, la discordie, et divise pour régner.

L'Interprète est de nouveau tombé dans ses vieilles habitudes de démagogie. Nous croyions pourtant notre confrère guéri de cette maladie; il avait l'air de se bien porter depuis quelques mois et donnait l'espoir d'une guérison complète. Exposé, il faut croire, à une tentation trop forte il n'a pu résister et le voilà, comme de plus belle, criant au fanatisme.

Il est vrai que l'occasion était bonne. S'il pouvait réussir à faire croire à ses lecteurs que les conservateurs sont responsables des insuites faites à Mgr Walsh, ce serait un grand pas de fait. Mais nous avons trop peu de foi dans le succès de cette tentative. Les élections de la province s'avalaient pas cette petite histoire aussi facilement qu'elle a été forgée.

Non, non, confrère, les conservateurs ne sont pas responsables de cette triste affaire, pas même les libéraux d'Ontario. Vous voyez que nous sommes bien plus francs que vous.

Comme catholiques, nous avons vraiment ressenti cette insulte; mais, d'un autre côté, nous avons été fier de voir tous les journaux de la province tant libéraux que conservateurs protester hautement et de la manière la plus digne, contre cet acte disgracieux commis par quelques voyous de Toronto. Ces protestations devraient être acceptées comme une excuse suffisante.

A L'INSTITUT CANADIEN

Cette institution va ouvrir très brillamment, demain soir, sa saison littéraire.

Le programme, dans sa partie principale et dans ses accessoires, est remarquablement riche et relevé.

La littérature et la musique, ces deux sœurs inséparables, s'y donnent la main et promettent beaucoup. Le conférencier, M. Thomas Chénais, est un littérateur distingué. Bien que nous ne soyons pas de son école, nos penchants sont romantiques—nous nous plairions à donner le rédacteur du Courrier du Canada comme l'un des penseurs les plus sérieux de notre pays.

Homme d'étude et de méthode, il a su conquérir une première place au premier rang. Ce qui rend son érudition trois fois agréable, c'est qu'elle a à son service, p. ur se communiquer, un style des plus corrects et des plus harmonieux, une élocution sobre mais attrayante.

Ce n'est pas la causerie, légère et primesautière, qui est le domaine de M. Chénais; c'est la conférence aux allures plus graves et à la portée plus longue. Un conférencier doit surtout instruire, et voilà pourquoi notre confrère est avant tout un conférencier.

Demain soir, notre public verra que ces quelques lignes d'introduction ne sont ni flatteuses ni menteuses. Nous ne voulons pas commettre l'op d'indiscrétion, mais il nous est impossible de ne pas confier à nos lecteurs la bonne nouvelle: le Quatuor Albani est de la partie.

Il soulignera avec son talent hors ligne la partie littéraire.

Le monde religieux et le monde laïque seront largement représentés demain soir. Ce sera un vrai gala, une véritable première.

Les Irlandais et le Gaelic

Il y a une quinzaine, le Canadien publiait un "Dialogue entre un Académicien français et un Canadien-Français" au cours duquel il est insinué, en réponse à Mgr Connolly, ancien archevêque d'Halifax, que les Irlandais ont adopté leur langue nationale pour adopter celle de leurs oppresseurs.

Un Irlandais d'Ottawa a protesté contre cet avancé dans le Canadien même et comme on nous demande de publier, à notre tour, cette protestation, nous croyons de bon aloi d'accéder. Il s'agit là d'un point historique très délicat et assez curieux. Nos lecteurs, ceux qui aiment à aller au fond des choses, pourront pousser plus loin leurs investigations, en se servant de ce qui suit pour point de départ.

Je désire affirmer que les Irlandais n'ont pas abandonné leur langue nationale, ni dans le but de tirer profit du changement, ni de l'ont abandonnée dans le sens du mot "abandonnée" car même à présent le Gaelic ou l'Irlandais, est la seule langue parlée dans beaucoup de localités en Irlande.

Le catéchisme est enseigné aux enfants, et les sermons sont régulièrement prêchés au fidèles, dans cette langue, et cela pour la bonne raison que l'anglais ne serait pas compris. Je crois même que feu l'archevêque de Tuam, Mgr McHale en avait fait une condition sine qua non pour toute ordination à la prêtrise; il fallait que les candidats à ces fonctions parlissent la langue irlandaise.

Il est à propos de dire que plusieurs lois passées par nos oppresseurs nous faisaient un crime de conserver notre langue; mais n'allons pas croire que ce genre de persécution n'ait eu lieu que depuis la Réforme, car on la trouve dans nos statuts mis en force alors que l'Angleterre et l'Irlande étaient toutes deux catholiques; après la Réforme cet état de choses a continué.

L'allégué que les Irlandais ont abandonné leur langue parce qu'ils péchaient contre la vérité. Non! ils n'ont point du tout abandonné leur vieille langue! On sait au contraire que, dans certains pays, en dehors de l'Irlande, ils l'ont maintenue en dépit des lois brutales que l'on a faites contre eux, et, quand un Académicien français ou un Canadien français se montre fier (fierté bien pardonnable) d'avoir conservé sa langue, il devrait se rappeler que bien que leurs épreuves aient été grandes surtout pour les Académiciens, elles n'ont jamais approché du caractère sanguinaire, de la cruauté, et de la ongueur de temps que mes compatriotes ont dû subir.

A propos de Balzac qui vient d'avoir son monument. Pour devenir indépendant, il résolut de tenter des spéculations. D'abord il se fit imprimer, puis il voulut joindre une fondation à son commerce et se fit éditeur. Mais tout lui manqua, et, bientôt, il se trouva à deux doigts de sa fin.

Quatre ans après, quatre ans d'angoisses terribles il put liquider sa situation industrielle, mais il restait couvert de dettes. En, ironie de la destinée! ceux qui lui avaient acheté sa fondation de caractères d'imprimerie y gagnèrent \$120,000. A Balzac, il ne restait que sa plume.

Le nouveau livre du Marquis de Lorne, a pour titre: "Love and Peril" Les scènes se passent dans le nord-ouest canadien et dans d'autres parties du Canada. Le rébellion Riel joue un grand rôle dans ce roman historique. Le héros est un jeune canadien d'une bonne éducation qui devient amoureux d'une jeune indienne, la fille d'un chef sauvage.

DEPECES DU SOIR

La fin approche
Chicago, 11 déc.—Foscar n'a pas encore fini de parler. Après lui il n'y aura plus qu'un avocat à entendre.

Cette épidémie
Paris, 11 déc.—Tout porte à croire que l'influenza est rendu illi. Il y a des symptômes.

Ténèbres
Londres, 11 déc.—La grève des employés du gaz plonge la moitié de Londres dans les ténèbres.

Panique
Johnstown, 11 déc.—Quelqu'un ayant crié au feu au théâtre hier soir, il y a eu une affreuse panique au cours de laquelle 10 personnes ont été tuées et 80 blessées.

Chiffres officiels
Rimouski, 11 déc.—La majorité officielle de M. Tessier est de 166.

La Cie B-esse
Québec, 11 déc.—Tous les intérêts de la manufacture Bresse (chaussures) vont être achetés par une compagnie composée de ses vieux employés et de Bresse lui-même qui y mettra \$500,000.00.

Taxe sur les ouvriers
Paris, 10 déc.—Le Sénat va passer une loi établissant un impôt sur les deux millions d'étrangers établis en France.

Autres secousses
Rome, 11 déc.—Des secousses de tremblement de terre se sont fait sentir aujourd'hui dans le centre de l'Italie, mais sans causer d'accidents ni de dégâts matériels. Le mont Vesuve est en éruption.

Un héritage inattendu
St Catherine, Ont. déc.—Jas Hawkins, de cette ville, un vendeur de poisson sur le marché, a hérité d'une somme de \$50,000 par la mort d'une tante, à Fairport, N. Y.

Un scandale
Montréal, 11 déc.—Le chef Benoît à tenu à huit heures samedi dernier une enquête sur un scandale dans le département du feu. Le résultat de l'enquête a été que trois des inculpés ont été chassés du département.

Ces trois pompiers étaient accusés de vol et on les dit partis pour les Etats-Unis.

Le cirque Barnum
Londres, 11 déc.—Barnum ira donner des représentations à Paris, lorsque son engagement en cette ville sera terminé. Il s'est assuré à cet effet la salle des machines, sur le Champs de Mars.

Les fils électriques
Troy, 11 déc.—Un ouvrier, William MacNommara, employé par une compagnie d'éclairage électrique a bien falli avoir le même sort que l'infortuné Fecks. MacNommara était occupé à rajuster des fils sur un poteau lorsqu'il a reçu une décharge électrique des plus violentes. Cet infortuné n'a pas été tué, mais il a été très grièvement blessé.

faul penant
New-York, 11 déc.—Willen Allwood, un enfant de onze ans, demeurant avec ses parents dans la 27e rue d'Etat, est mort à l'hôpital Bellevue, étranglé par une pistache (peanut) qui s'était logée dans la trachée-artère. Les médecins se perdant en conjectures sur la cause de ce pauvre enfant et ce n'est que l'autopsie qui a fait connaître la cause réelle de sa mort.

Ame mortelle
Johnsburg, 11.—Un boucher de Franklin Falls (New-Hampshire), M. Edison Colby, est allé tuer chez elle à coups de revolver, une de ses anciennes clientes, Mme Foustier avec laquelle il avait eu une querelle, il y a plusieurs années, et qu'il haïssait mortellement depuis. Le meurtrier a été arrêté.

Accident fatal
St Ephrem (Craze) 10 déc.—Un nommé Napoleon Hamel, âgé de 32 ans, mécanicien et agriculteur, était occupé à scier des croûtes avec une scie à couper les travers (bullets) quand tout à coup cet outil s'est brisé et le morceau est allé frapper le jeune homme et lui cassa une jambe. On s'empressa de transporter le malheureux à sa résidence, à peu près à deux arpents de là. On envoya chercher le prêtre et le médecin. Le médecin, considérant la gravité du mal, résolut l'amputation de la jambe. Il fit mander un de ses confrères de la paroisse voisine. Après avoir examiné la blessure, il constata que le genou était fracturé et, malgré tous leurs soins pressés, Hamel expira quelques minutes après.

La justice et la police
Jersey City, 11 déc.—Un amusant conflit s'est élevé à Jersey City entre le juge Weed et le capitaine de police Smith.

Un nommé Henry Newhouse, âgé de vingt-neuf ans, a été arrêté ces jours-ci pour avoir abandonné sa femme et son enfant. Le juge Weed, devant lequel Newhouse a été traduit, a ordonné que le prisonnier fût écroué jusqu'à plus ample informé. Or, on démolit actuellement, pour la reconstruire, de reste la vieille prison de la ville. Le constable chargé d'emprisonner Newhouse, ne pouvant l'enfermer dans la prison en démolition l'a conduit au poste de police de Grove street. Mais peu après, le capitaine M. Smith, ne voulant pas du prisonnier au poste, l'a renvoyé au juge Weed, par un policeman, avec un billet disant qu'il n'y avait pas de place au poste pour Newhouse. Le juge s'est fâché et a déclaré avec indignation qu'il ne se souciait pas de faire le garde-chiourme, ajoutant que si le capitaine ne tenait pas de l'ordre d'écrouer ce serait à ses risques et périls. Mais le policeman n'a rien voulu entendre, disant qu'il avait des ordres précis, et là-dessus, il s'est retiré laissant le prisonnier dans le cabinet du juge. Newhouse, naturellement, se trouvant libre de fait sinon de droit, s'est empressé de déguerpir, et le juge n'a rien fait pour le retenir.

Le juge Weed a déclaré depuis qu'il se disposait à détenir le capitaine Smith au grand jury. De son côté le capitaine se fait offrir son officier de police municipal, et que, par conséquent, il n'a pas d'ordre à recevoir du juge. En attendant Newhouse a disparu, et personne, à coup sûr, ne se réjouit autant que lui du conflit survenu entre la justice et la police de Jersey City.

La mort de J. Jefferson Davis

Madison, 10 déc.—Les gouverneurs des Etats du Sud lancent des proclamations invitant les citoyens de ces Etats à s'associer au deuil causé par la mort de Jefferson Davis. Le gouverneur de la Floride, notamment, M. Francis Fleming, exhorte, dans sa proclamation, les habitants de l'Etat à se réunir mercredi prochain à midi, jour et heure fixés pour les funérailles de Jefferson Davis, dans leurs localités respectives pour prendre part aux services publics qui y seront célébrés.

Dans nombre de villes du Sud, notamment à Charleston, les manifestations de deuil ont déjà commencé. Les édifices de l'Etat, du comté et de la ville sont drapés de noir, et les drapeaux, ornés de croix, sont en berne. Mais c'est à la Nouvelle-Orléans, où est mort le défunt, que les manifestations sont les plus imposantes. Une foule énorme de visiteurs a déjà envahi la ville, et l'affluence est telle que les hôtels et les maisons meublées sont déjà insuffisantes pour loger tout le monde. C'est par milliers que les visiteurs défilent pendant toute la journée devant le cercueil exposé dans une des salles de l'hôtel de ville transformé en chapelle ardente. On évalue à près de 3,500 le nombre des personnes qui passent ainsi par heure devant les restes du défunt. L'inhumation provisoire aura lieu dans la cinquième Metairie, dans la concession de l'armée de la Virginie méridionale. Au centre de la concession s'élève la statue du général Stonewall Jackson, à l'inauguration de laquelle Jefferson Davis a pris part.

Tentative de suicide
Toronto, 11 déc.—Margaret McCatchin âgée de 82 ans, a tenté de se suicider en se pendant, samedi soir, dans une cellule du poste de police, mais son acte criminel a été découvert avant que la vie fut éteinte. Elle avait défilé ses vêtements et en avait fait une corde qu'elle attachait à l'un des barreaux de fer de sa cellule. Ce matin, elle a été condamnée à quatre mois de prison.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER
PALETOTS D'HIVER

Nos Tweeds pour habillements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE
133 RUE SPARKS
OTTAWA

AVIS SPECIAL

Arrivage de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS
PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon Pea Jacket à partir de \$3,00 en montant.

P. M. McMORRAN
508 et 510 Rue SUSSEX

P.S.—Craussettes à double tiroir et Sous-Vêtements.

R. M. McMORRAN

M. LE DR. McLAREN
Méd. en Homéopathie
88 RUE ALBERT, OTTAWA

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc.
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

Articles pour Travaux de Fantaisie
SATS DE COULEURS
SATS DE COULEURS
SATS DE COULEURS

Assortiment complet de sats de couleur à 35 cts la verge pour travaux: Blancs, Canaris, Orange, Bleu pâle, Rose, Cardinal, Terra Cotta, Myrthe, Bleu Nîle, Peacock et vert moussu, à 35 la verge.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PLUCHE DE FANTAISIE
FEUTRES DE FANTAISIE
FEUTRES DE FANTAISIE

Pour Corolles Chenilles et Mousses, Pons, Pons, Broderies en soie, Soies à Coudre, Cordes de soie, Filos, Filos, Arroseuse, Filos, Croissant et Croissants de toutes nuances, allez à L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FEUTRES DE FANTAISIE
FEUTRES DE FANTAISIE
FEUTRES DE FANTAISIE

Corbeilles pour Travaux d'Art
CORBEILLES POUR TRAVAUX D'ART
CORBEILLES POUR TRAVAUX D'ART

En grande quantité de tous genres et dessins et à bas prix ces Corbeilles à L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FEUTRES ET POTS A FLEURS
FLEURS ET POTS A FLEURS
FLEURS ET POTS A FLEURS

Un lots splendide de ces Fleurs Artificielles avec Pots de Fantaisie, aussi Tables de Fantaisie pour Cadeaux.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

Voyez nos Vitrines d'Art
D'articles de Fantaisie
Pour Travaux de Gout

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

REMEDE DE PINUS
POUR LES HEMORROIDES
MARQUE DE
ONGUENT
PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. Le géméris ne marque jamais de se reproduire après qu'on applique.

SUPPLEMENTAIRE PINUS
Hémorroïdes au développement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

PREPARE PAR
Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

EMPLOYEZ

LES PURES
Peintures
Delayées
Toutes
Pretes
DE

HOWE

Et un bon et durable peinture sera le résultat.

Pour Arrenges de Rentes
DES LOTS A BATIR dans les nouveaux et progressif village de Clarks ton, à l'extrémité-nord du pont de la rue St Patrick, continueront à être vendus à BAS PRIX ET AVEC DES CONDITIONS FACILES DE Paiement, INTERET A 6 POUR CENT.

Pès de 50 maisons ont été construits dans les derniers dix m. s. Nap Moreau, marchand de l'endroit indiquera les lots à vendre, les prix, les conditions. S'adresser à lui ou à T. M. CLARK Crichton Lodge En arrière de Rideau Hall.

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêt avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GAR MACTAVISH & WYLD AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

MARTIN O'GAR, Q. C. D. B. MACT AVIER WEL WYLD

Walker, McLean & Blinche, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Particuliers, Notaires, Etc., etc.

No. 343 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUREAU)

W. H. Walker, D. C. McLau, G. A. Bancroft

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements de Justice, Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. H., Avocat, Cours Supérieurs et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MOFFAT AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

BUREAU: — Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC GUNN, RUE SPARKS VIS-À-VIS L'HÔTEL RUSSELL.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. Argent à prêter à 3 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry, J. C. Powell

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements; ublics

Bureau: 744 Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRIE

VITPIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Age pour la vente des corsets liés Star Yalisi et autres genres. Linge de corps confectionné sur commande.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Brown & Cie

36 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg", "Nut", "Stove", est le meilleur charbon mou Américain.

Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant de mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES: -: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

OFFICIELLE — DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES